

Une série de photos, affiches, extraits vidéos sur lesquels figurent, d'un côté, des enfants et adultes amusés, fascinés et, de l'autre, des hommes, des femmes et des enfants d'origine africaine, indienne... exposés comme des animaux dans un zoo ou interprétant un rôle comme des bêtes sauvages dans un cirque. Une courte vidéo fait découvrir, au jardin d'acclimatation de Paris, des jeunes Africains plongeant dans l'eau pour ramasser des pièces d'argent jetées par les visiteurs. Ces scènes se déroulent un peu partout en Europe, à Bruxelles, Paris ou Marseille, entre la fin du 18^{ème} siècle et les années 1950.

C'est cette réalité que montre l'exposition *Zoos humains* présentée à la Cité Miroir et inaugurée par l'ancien footballeur français Lilian Thuram, créateur de la fondation Education contre le racisme.

LE NOUVEAU MONDE

Tout commence avec les grandes découvertes de Christophe Colomb. Les nouveaux peuples suscitent des débats et de la curiosité. Rapidement, ils sont classés d'après leur couleur de peau. Naît ainsi une hiérarchie des races qui rendra possible, notamment, l'esclavage de millions d'Africains. Dès le 15^{ème} siècle, ceux que l'on appelle des « *sauvages* » sont présentés aux monarques et à l'aristocratie. Et trois siècles plus tard, le phénomène s'amplifie, touchant un public plus large au point de se transformer en une véritable industrie de l'exhibition.

Des hommes, femmes et enfants sont enlevés de leur pays natal pour être transportés en Europe ou aux

Aux sources du racisme

Cathy VERDONCK

États-Unis où ils sont montrés lors de grandes expositions, dans des jardins d'acclimatation, des cirques, des foires, etc. Ce type de divertissement attire de grandes foules. « *De nos jours, peut-on entendre à l'époque, avec les exhibitions, nul besoin d'affronter les périls de la mer ni les dangers de la terre pour se familiariser avec les variétés des races humaines* ».

Parallèlement, la présentation de « *monstres* », c'est-à-dire de personnes difformes, excitent les imaginations. En 1884, John Merrick, surnommé *Elephant man*, celui qui a inspiré le film de David Lynch, est exhibé à Londres pour les déformations de son corps et de son visage. On pense qu'elles sont dues à un accident survenu avant sa naissance : sa mère aurait été piétinée par un pachyderme.

De plus, ses difformités sont associées à une maladie mentale. En réalité, il souffrait d'un syndrome de croissance osseuse désordonnée. Et il était un homme intelligent et sensible... Bref,

un être humain. D'autres ont été exhibés pour leur pilosité abondante, pour leur laideur, etc.

SPECTACLES ITINÉRANTS

Des villages ethniques itinérants, congolais, indiens..., sont également imaginés. Ils donnent l'impression aux spectateurs d'être immergés dans la vie authentique de ces peuples. Le destin de ces figurants est terrible, certains se suicident. Leurs conditions d'hébergement sont catastrophiques à un tel point que seront établis des contrats de travail. De telles exhibitions ont existé en Belgique, principalement pour illustrer le Congo, sa principale colonie. La première a eu lieu à Anvers en 1885 avec le pavillon accueillant le roi Massala et sa famille. Pour la grande exposition de Tervuren en 1897, à l'emplacement de l'actuel musée royal de l'Afrique centrale, un village congolais a été reconstitué.

Entre les deux guerres, les expositions ne mettent plus l'accent sur « *le*

Portées & Accroches

ALICE LA MERVEILLE

C'est le conte de fée d'une petite fille timide qui aimait le piano. Puis qui, un jour, a découvert les vertus de sa voix, douce et vibrante, « *hélium/papier glacé* ». À 21 ans, l'enfant modeste est devenue vedette internationale dont les sonorités des mélodies enchantent comme son timbre. Et Alice Dutoit n'est pas au faite de sa carrière. (F.A.)

Alice on the roof à l'Ancienne Belgique, à Bruxelles les 25/11 et 8/12 www.ab-concerts.be, à Esch-sur-Alzette le 5/12.

PAS FACILE PACIFISME

Alors que l'on dit le pays en guerre, il est bon de rappeler que, en Belgique, on s'est de longue date battu pour la paix. L'expo du Mundaneum rappelle tout cela à l'aide de trois cents documents, souvent rares. De quoi se prouver qu'on peut changer de cap. (F.A.)

Et si on osait la paix, Mundaneum, rue de Nimy 76 à Mons, jusqu'au 14 mai 2017, ma-je 13-17h, we 10-18h. <http://expositions.mundaneum.org/fr/expositions>



EXHIBITION.
Montrer le « sauvage » dans son cadre « naturel. »

Pendant des siècles, les « sauvages » et les « monstres » ont été transformés en bêtes de foire. L'exposition de la Cité Miroir de Liège le rappelle et invite ainsi à déconstruire les préjugés racistes.

sauvage » mais sur « l'indigène » et sur les bienfaits de la colonisation. À partir de 1930, leur succès s'essouffle et suscite de plus en plus de critiques en Europe, aux États-Unis, au Japon, mais pas en Suisse où le phénomène va perdurer jusque dans les années 1960. En Belgique, la dernière a eu lieu lors de l'exposition universelle en 1958 afin de montrer les avancées dans le domaine économique et les « bonnes » relations avec la colonie à la veille de son indépendance !

Pendant longtemps, ces exhibitions humaines ont sombré dans l'oubli. Pourtant, il est important de s'en sou-

venir pour prendre conscience de leur influence sur les représentations de l'autre. Le racisme est une construction politique historique. L'histoire a conditionné à diviser l'humanité en catégories et a appris, souvent inconsciemment, que certains peuples sont supérieurs à d'autres. L'exposition *Zoos humains* aide à comprendre l'origine des discriminations actuelles, qu'elles sont socialement construites et qu'on peut donc les déconstruire. Il faut décoloniser le regard. ■

Les zoos humains, à La cité Miroir, place Xavier Neujan, 22, 4000 Liège. ☎04.230.70.50
www.zooshumains.be

Le combat de Lilian Thuram

Pour Lilian Thuram, célèbre footballeur français né en Guadeloupe, « on ne naît pas raciste, on le devient ». Cette conviction lui vient de son expérience. En effet, c'est lors de son arrivée en France, à l'âge de neuf ans, qu'il a pris conscience de sa couleur de peau. Il perd alors son véritable prénom pour être appelé « le noir ». Depuis, il n'a eu de cesse de lutter contre le racisme, le sexisme, l'homophobie et toutes les inégalités liées à la culture que l'on reproduit inconsciemment. Ce combat, il le mène à travers sa fondation Éducation contre le racisme ou par le biais d'expositions comme *Zoos humains* à la Cité Miroir à Liège.

En 2010, il a publié *Mes étoiles noires*, un essai dans lequel il répertorie, de Lucy à Barak Obama, en passant par le Chevalier de Saint-Georges, Pouchkine, Martin Luther King ou Aimé Césaire, tous les scientifiques, explorateurs, musiciens, écrivains ou hommes d'États à la « peau sombre » qui ont traversé l'histoire humaine – et dont beaucoup sont inconnus. (C.V.)

www.thuram.org



BACH REVISITÉ

Pour comprendre le génie de la construction d'une œuvre, il faut l'entendre en même temps qu'on se la fait expliquer. Ce concert-conférence s'y emploie. La dramaturge Isabelle Dumont et le violoniste George Van Dam s'y associent pour partager

l'histoire, la conception et l'architecture musicale de la pièce virtuose de Bach qu'est sa Partita n°2. (F.A.)

Partita Partagée, le 16 novembre à 20h30 dans le cadre de Ars Musica, au Théâtre de la Balsamine, 1 Avenue Félix Marchal, Schaerbeek.
www.balsamine.be

COLLECTION

Anne Sinclair raconte magnifiquement la collection d'œuvres d'art de son grand-père Paul Rosenberg, et l'associe à des œuvres propriétés de la ville de Liège. Superbe mariage. (F.A.)
21 rue de la Boétie, jusqu'au 29 janvier 2017 à La Boverie, parc de la Boverie (Liège).
www.21ruelaboetie.com